

Extension à tout le monde catholique du Jubilé universel

CÉLÉBRÉ A ROME L'AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT.

LEON, EVEQUE,

SERVITEUR DES SERVITEURS DE DIEU

A TOUS LES FIDÈLES DU CHRIST QUI LIRONT LES PRÉSENTES LETTRES
SALUT ET BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE

Si l'époque sainte que Nous avons terminée hier par de pieuses et solennelles cérémonies a été bien douce à Notre cœur, son souvenir ne Nous en sera pas moins agréable. Nous avons atteint, ce semble, le but que l'Eglise avait désiré et vers lequel tendaient tous ses efforts : à savoir, que la solennité rétablie au bout de soixante-quinze ans opérât dans les âmes une action touchante et salutaire.

Ce ne sont pas quelques pèlerins seulement, mais bien des centaines de milliers, appartenant à toutes les nations et à toutes les classes de la société, qui se sont empressés avec une joie pleine d'ardeur de profiter de l'extraordinaire avantage qui leur était donné de gagner la sainte indulgence. Sans aucun doute, bien des âmes, à l'occasion de ce Jubilé, se sont purifiées par un repentir salutaire et ont acquis de nouvelles forces pour la pratique des vertus chrétiennes. Nous avons donc raison de croire qu'un puissant élan de foi et de piété, parti de ce foyer et de ce centre du catholicisme, s'est répandu dans l'univers entier.

Suivant la coutume de Nos prédécesseurs, en pareil cas, Notre désir maintenant est de reculer les bornes de la charité catholique et de procurer aux fidèles une plus grande abondance des biens célestes. Nous voulons donc que, pendant la moitié de l'an prochain, tous les fidèles du monde catholique aient l'avantage de puiser amplement au trésor des saintes indulgences confié à Notre soin et dont Rome seule, durant l'année qui vient de finir, a pu jouir abondamment. Ce Jubilé, croyons-Nous, contribuera efficacement à faire refleurir au loin les mœurs chrétiennes, à resserrer l'union des âmes avec le Siège Apostolique et à produire à travers le monde ces autres fruits bénis que Nous avons indiqués en détail dans Notre première lettre promulguant le grand Jubilé. Ce sera encore là un moyen d'inaugurer convenablement les prémices du siècle naissant. Quelle meilleure manière en effet pour l'humanité de